

VOTRE RÉGION

L'INVITÉE DU DIMANCHE Anne Lassman-Trappier, présidente de l'association Environn'MontBlanc

« Économie et écologie ne s'opposent pas »

Avec l'Association pour le respect du site du Mont-Blanc (ARSMB), Environn'MontBlanc est la deuxième grosse association qui œuvre pour la protection de l'environnement dans la haute vallée de l'Arve, régulièrement touchée par des pics de pollution de l'air. Sa présidente évoque ses objectifs, la politique, et l'espoir suscité par la prise de conscience des citoyens sur la pollution.

→ Comment est née votre volonté de vous engager pour la protection de l'environnement ?

«Je suis née aux Houches, et malgré un passage par Londres, j'ai toujours voulu revenir m'y installer, ce que j'ai fait en 2008. Je ne suis pas née écologiste, même si j'ai toujours été très sensible à la nature. En naissant ici, ce n'est pas surprenant... Ce qui m'a vraiment poussée à m'engager, c'est l'ambiance anti-démocratique qui régnait dans la vallée dans les années 2000 autour du tunnel du Mont-Blanc. Il a rouvert en 2002 ; ensuite je me souviens d'une enquête publique qui avait été lancée pour déclasser une forêt afin d'élargir la route d'accès au tunnel. Malgré la majorité d'avis négatifs, le commissaire enquêteur a rendu un avis positif. Cette façon de faire m'a vraiment énervée.»

→ Avant d'intégrer Environn'MontBlanc, vous aviez déjà travaillé au niveau européen...

«Quand j'étais à Londres j'ai travaillé sur l'eurovignette, qui fixe aujourd'hui le cadre de l'écotaxe. On souhaitait plus d'équité dans les coûts des transports : le routier est très favorisé, dans ces conditions, le rail et le fluvial ne peuvent pas être compétitifs. J'ai mené une première action en 2003 au Parlement européen pour que les Alpes autrichiennes restent protégées de la pollution lorsque les Autrichiens ont voulu supprimer les écopoints. On a déroulé une immense banderole "Stop traffic" dans le Parlement, ce qui est normalement interdit.»

→ Comment est né Environn'MontBlanc ?

«Ma mère avait lancé en 1996 le comité de préservation du village des Houches. Elle a été emportée par une avalanche ; à mon retour dans la vallée, je suis devenue présidente de ce comité en 2009, qui a changé de nom en 2010 pour devenir Environn'MontBlanc. C'est un nom parlant, et qui dépasse les frontières des Houches.»

→ Quels sont vos rapports avec l'ARSMB, l'autre association environnementale du Mont-Blanc ?

«Nous sommes complémentaires. Notre façon de militer est un peu différente, mais nous montons toujours ensemble voir les politiques.»

→ Pourquoi militiez-vous ?

«Nous luttons contre les nuisances dues au trafic international routier dans la vallée de l'Arve. En 1996, on parlait déjà du bruit, de la pollution de l'air, mais on n'avait pas encore les mesures pour le prouver. J'ai retrouvé une archive de *Dauphiné Libéré* de 1997, où une réunion aux Houches sur la qualité de l'air avait réuni 500 personnes. Le problème n'est pas nouveau... Ce que nous proposons pour les marchandises, c'est le report sur le rail. Pour les personnes, de passer à autre chose que la voiture individuelle : le covoiturage, des voitures moins polluantes, les transports en commun, les déplacements à vélo et à pied. Les solutions existent, il faut les mettre en place.»

→ Quels sont les obstacles auxquels vous êtes confrontée dans cette lutte ?

«Nous avons d'énormes lobbies en face de nous, ceux du transport routier, du pétrole. C'était flagrant lorsqu'on a tenté de mettre en place l'écotaxe, c'est-à-dire une redevance pour l'utilisation des routes. Ça existe déjà en Suisse par exemple, sous le nom de "redevance poids

« Ce que nous proposons pour les marchandises, c'est le report sur le rail »

lourds". C'est le principe de l'utilisateur payeur. En France, les routes sont financées par les contribuables, et les transporteurs routiers les utilisent gratuitement. Tout est fait pour inciter au transport routier, cela pousse les entreprises à délocaliser.»

→ Vous avez aussi contribué à l'élaboration du Plan de protection de l'atmosphère (PPA) de la vallée de l'Arve. Quel bilan en tirez-vous, deux ans après sa mise en place ?

«Quand on a commencé à travailler dessus en 2010, on avait un immense espoir, on s'est dit "Ça y est, ils ont enfin compris le problème". Ce PPA était bien accepté au niveau politique, jusqu'au dernier moment. Quand on est passé à son application et que les lobbies se sont réveillés, on a finalement mis en place uniquement les mesures pour les citoyens. Quid des industries, des transports ? On prend carrément le chemin inverse : il y

a moins de TGV qui arrivent à Saint-Gervais, moins de trains de nuit, la desserte des TER diminue chaque année ou est transférée sur des bus... Le PPA est un bon document ; si on l'applique, dans cinq ans, on ne dépassera plus les normes de pollution de l'Union européenne.»

→ Comment lutter contre ces lobbies ?

«Il faut changer le rapport de force, montrer que les citoyens, s'ils s'unissent, sont une vraie force. Les médecins de la vallée de l'Arve se sont positionnés, on a des élus de notre côté, il faut encore qu'on sensibilise les socio-professionnels du tourisme, qu'ils se rendent compte qu'eux aussi vont souffrir d'une image dégradée du mont Blanc.»

→ Sentez-vous une préoccupation citoyenne sur la qualité de l'air ?

«Pour sortir de l'ombre car notre travail institutionnel ne se voit pas forcément, nous avons lancé la campagne "Inspire" il y a neuf mois, et on a recolté près de 10 000 signatures sur notre pétition qui vient d'être remise au sous-préfet. Il y a eu 8 000 visionnages de notre film sur internet, et lors de notre manifestation à vélo samedi 24 mai, 300 personnes nous ont suivis, dont des élus. On a 9 000 inscrits à notre newsletter, des flash-mobs sur les marchés, des réunions d'information où les gens viennent, donc oui, je peux dire qu'on est suivi. Et quand je vois le bon score des partis écologistes dans la vallée de Chamonix aux élections européennes, je me dis que le message est entendu, qu'il y a une réelle conscience, qu'on retrouve bien lors de nos manifestations.»

→ Parvenez-vous à toucher les gens au-delà de la vallée de Chamonix ?

«Le noyau dur est là-haut mais on arrive à mobiliser aussi sur Passy, Sallanches, Saint-Gervais. De plus en plus de gens de Cluses, Bonneville, La Roche-sur-Foron nous invitent à venir parler de la qualité de l'air lors de réunions publiques prévues dans les mois qui viennent. Pour que les politiques se bougent, il faut qu'ils y soient poussés par les citoyens, même si je suis convaincue que ce sont les lobbies qui dirigent le monde, par les politiques. Le système actuel est mauvais, mais je pense que



Pour cette présidente d'association et membre du conseil d'administration de la SNCF, le seul moyen de faire changer les choses est la prise de conscience citoyenne. Photo Le DL/Laurent COUSIN

le changement viendra de la base, quand il vient du haut il n'est pas compris. Les petites initiatives de débrouille, d'échanges, de commerce local se multiplient, il y a un vivier, une vague de fond qui se prépare.»

→ Que répondez-vous à ceux qui affirment que les mesures de protection de l'environnement sont un frein à la marche de l'économie ?

«Économie et écologie ne s'opposent pas ! Avec une économie plus verte on aurait

moins de chômage : les transports en commun, ce sont des emplois locaux, les bâtiments isolés, c'est du local, les vélos, ce sont des petits commerces locaux. Si on fait vraiment ce qui est écrit dans le PPA, on développera l'emploi local, c'est une réalité. Mais pour le bénéfice de quelques-uns, qui veulent continuer à produire moins cher à l'autre bout du monde, on sacrifie tous les autres.»

→ Face à ce constat, vous n'avez jamais été découragée ?

«Non, car on a toujours des alliés.»

« On protège bien plus les citoyens au niveau européen qu'au niveau national »

→ Quel est votre rôle au sein du conseil d'administration de la SNCF ?

«90 % des fois où j'interviens, c'est pour demander à l'État de s'engager sur le fret. C'est très frustrant de voir comme l'État fait tout ce qu'il peut pour abandonner ce domaine. Un exemple : l'autoroute ferroviaire alpine, qui est en phase expérimentale depuis dix ans parce que soi-disant, ça bloque côté italien. Ces dernières années, on a pris que des mesures pour le routier. Or si on avait des transports qui payaient plus leur coût, ce serait bon pour la santé économique du pays. Ce qu'on dépense pour soigner les citoyens malades de

la pollution coûte bien plus cher que des trains. En revanche, l'État s'engage un peu plus pour le transport des personnes.»

→ L'Europe peut-elle être une alliée dans votre combat ?

«Nous avons de grands espoirs du côté européen, pratiquement toutes les législations sur la protection de l'environnement viennent de l'UE, heureusement qu'elle est là. On protège bien plus les citoyens au niveau européen qu'au niveau national, il faut prendre conscience de ça, et voter aux élections européennes. Les mesures de la qualité de l'air viennent de l'Europe, d'ailleurs la

France risque d'être condamnée car elle dépasse régulièrement les normes européennes autorisées, notamment dans la vallée de l'Arve. Il y a un contentieux en cours sur les particules fines et le dioxyde d'azote.»

Propos recueillis par Pauline MOISY

REPÈRES

BIO EXPRESS

Née aux Houches et après des études de commerce international, Anne Lassman-Trappier est partie travailler à Londres, où elle est restée plusieurs années avant de revenir s'installer aux Houches en 2008.

Anne Lassman-Trappier est membre du directoire de France nature environnement (FNE) depuis 2006, où elle a travaillé sur les questions de report modal (du routier vers le rail et le fluvial) pour le transport des marchandises. Ses réflexions sont régulièrement transmises à l'Union européenne.

LES ACTIONS À VENIR

Une conférence de Pierre-Louis Roy, historien de la vallée de Chamonix, est prévue le 20 juin aux Houches. Il évoquera les projets fous auxquels la vallée a échappé. « C'était une époque où l'on voulait encore maîtriser la nature », indique Anne Lassman-Trappier.

Une action à vélo est prévue en septembre pour les un an de la campagne "Inspire".

LA PHRASE

« Anne Lassman-Trappier symbolise pour moi l'efficacité et le pragmatisme qui permettent un travail posé entre les associations et les élus sur les questions écologiques. »

Éric Fournier, président de la Communauté de communes vallée de Chamonix-Mont-Blanc.



P.M.

LA LIQUIDATION

AVANT TRAVAUX

du 31 Mai au 31 Juillet

OUVERT LUNDI DE PENTECÔTE

SALONS
LITERIE
MEUBLES
DECO

Meubles & Salons

Entre St-Julien-en-Genevois et Collonges s/Salève (D1206)

CASINO DE SAINT-JULIEN

ROUE DE LA CHANCE

GRATTEZ, GAGNEZ ET FAITES TOURNER LA ROUE!

VOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

VENDREDI 13 JUIN

A GAGNER TOUTE LA JOURNÉE :
des tickets de Jeu de 5, 10 ou 50€,
des places de cinéma à
au Gaumont d'Archamps,
des entrées Aquatiques
et Bien-Etre au Vitam,
des bons d'achat à
Média Loisirs 74

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT - RÈGLEMENT COMPLET SUR DEMANDE
(Jeu de 10h le 13/06 à 2h le 14/06)

CASINO DE SAINT-JULIEN
route d'Anecy - SAINT-JULIEN
www.casino-saint-julien.com

FESTIVAL INTERNATIONAL

GUITARE en SCENE

ST JULIEN EN GENEVOIS

STADE DES BURGONDES

18 19 20
JUILLET
2014

DEEP PURPLE

AIRBOURNE

STEVE VAI
DATE UNIQUE

BETH HART

THOMAS DUTRONC

ANA POPOVIC

MAIS ENCORE ...

BILLETS ET
INFORMATIONS SUR :

WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM

Saint-Julien-en-Genevois
Rhône-Alpes
FASOLMUR
CASINO de Saint-Julien